

LIVRET DE VISITE

5 FÉVRIER > 18 SEPTEMBRE 2022



LOIRE-ATLANTIQUE

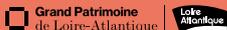
TERRE DE TRÉSORS



LE CHRONOGRAPHE

EXPÉRIMENTER L'ARCHÉOLOGIE

Exposition conçue par
Grand Patrimoine de Loire-Atlantique



lechronographe.fr
Rezé



Loire-Atlantique, terre de trésors

Après le château de Châteaubriant, le Chronographe accueille l'exposition conçue par le musée Dobrée - Grand Patrimoine de Loire-Atlantique - autour des trésors monétaires découverts dans le département depuis un siècle et demi.

Ce brillant patrimoine archéologique révèle l'histoire du territoire depuis les Gaulois jusqu'au début du 20^e siècle, ses relations commerciales, sa situation politique et militaire... Près de trois mille pièces, mises au jour dans une trentaine de communes de Loire-Atlantique, sont ainsi étudiées et commentées.

Cette exposition est aussi l'occasion de découvrir les métiers et les expertises indispensables à l'étude et la compréhension des trésors monétaires : les archéologues, les restaurateurs et les numismates.

Qu'est-ce qu'un trésor ?

Un trésor est un ensemble de monnaies dissimulées dans un même contexte archéologique, volontairement ou accidentellement. Un trésor doit être trouvé par le pur fait du hasard. Le terme de trésor n'inclut aucune notion de valeur, il peut s'agir de pièces d'or, d'argent ou de cuivre.

L'exposition en chiffres

41 200 : nombre de pièces du trésor le plus important découvert en Loire-Atlantique.

2 200 ans : âge de la plus ancienne pièce exposée.

116 ans : âge de la plus récente pièce exposée.

108 kg : poids du trésor le plus important de Loire-Atlantique.

30 : nombre de communes de Loire-Atlantique représentées au sein de l'exposition.

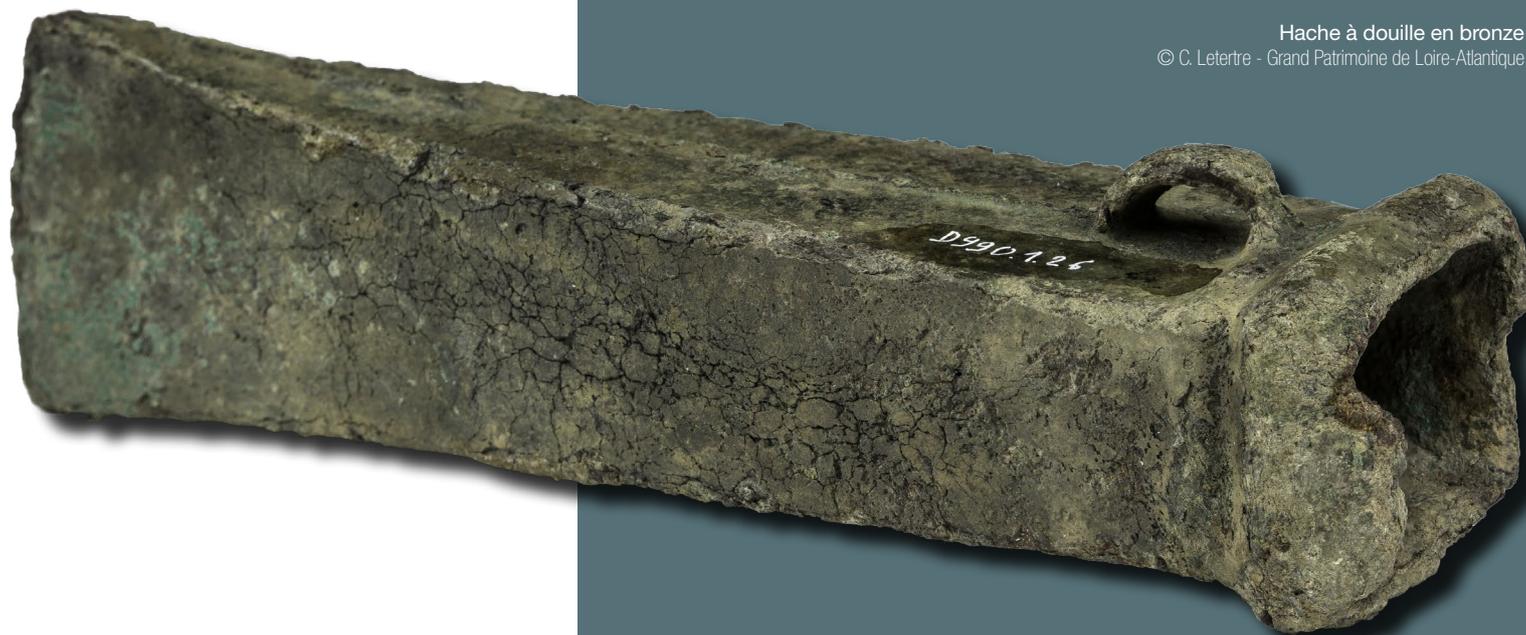


Les découvertes avant les pièces

L'apparition d'une forme de monnaie (vers 1600 à 500 av. J.-C.)

À l'âge du bronze, l'Armorique connaît une importante production de haches qui présentent des similitudes dans leur forme générale. Celles-ci n'ont aucune fonction utilitaire, car elles ne tranchent pas, mais elles sont accumulées et dissimulées dans des dépôts comptant parfois des centaines d'exemplaires.

Plusieurs caractéristiques permettent de penser qu'elles ont servi de monnaie. Leur dispersion géographique donne l'impression qu'elles servaient de moyen de paiement lors d'échanges commerciaux. Leurs tailles variées permettent d'y voir l'existence de valeurs différentes. La variété de leurs motifs géométriques (lignes, points, cercles) fait penser à des marques identitaires de groupes humains. D'après ces éléments, sept variétés principales ont été définies pour les haches dites « à douille » surtout produites à partir de 1 000 av. J.-C. Ces variétés permettent de les classer selon leur lieu de fabrication (Tréhou, Brandivy...). Ni outils, ni armes, mais très présentes sur le territoire, les haches en bronze sont considérées comme les prémices de la monnaie.



Hache à douille en bronze
© C. Letertre - Grand Patrimoine de Loire-Atlantique



Statère d'or gaulois des Namnètes
découvert à Nantes

© C. Leterre - Grand Patrimoine de Loire-Atlantique

Les trésors antiques

Du statère gaulois aux pièces romaines (vers 200 av. J.-C. à 450 ap. J.-C.)

La monnaie apparaît en Armorique au 4^e siècle av. J.-C. grâce aux mercenaires gaulois qui ramènent des pièces d'or grecques (statères) de Philippe de Macédoine (382-336 av. J.-C.). Les Armoricains reproduisent les monnaies macédoniennes puis introduisent des éléments iconographiques propres, comme un cheval à tête humaine. La qualité de l'or alla décroissant et l'argent finit par le remplacer avant la conquête romaine (50 av. J.-C.). Après la conquête, les Gaulois n'utilisent que les pièces impériales romaines.

Au 3^e siècle, l'Empire se déchire. Les monnaies circulant alors en Armorique sont aussi bien frappées par l'empereur romain, que par son adversaire l'empereur gallo-romain. Il s'agit d'antoniniens, petites pièces de cuivre recouvertes d'argent. Dans les régions éloignées de Rome, des difficultés d'approvisionnement en numéraire s'ajoutent à la crise politique. Pour y remédier, des autorités locales organisent la frappe de « monnaies complémentaires ». Longtemps considérées comme des « imitations barbares », à cause de leur mauvaise exécution, elles sont le produit d'ateliers locaux mal connus.



Hache à douille en bronze.

**SÉQUENCE 1
ÂGE DU BRONZE**

**SÉQUENCE 3
MOYEN ÂGE**



Tiers de sou d'or mérovingien frappé à Rezé vers 620, découvert à Rezé.



Bocle d'argent du 13^e siècle découverte à Pontchâteau.

ENTRÉE

**ESPACE CONTES
ET LÉGENDES**

**SÉQUENCE 4
MODERNE**

**SÉQUENCE 2
ANTIQUITÉ**



Statère d'or gaulois des Namnètes découvert à Nantes.



Céramiques du trésor de Pannecé.



Pièce de 5 francs de Napoléon, Empereur, découverte à Clisson.



Pièce la plus récente du trésor du Pouliguen, 20 francs au coq.



Tiers de sou d'or mérovingien frappé à Rezé
vers 620, découvert à Rezé

© H.Neuve-Dérotrie - Grand Patrimoine de Loire-Atlantique

Les trésors du Moyen Âge

De l'or, puis de l'argent...

puis, de l'or, de l'argent et du cuivre ! (vers 500 à 1500)

Le Moyen Âge commence par l'époque mérovingienne (du 5^e au 8^e siècle) caractérisée par la frappe uniquement de pièces d'or dans de nombreux petits ateliers. En Loire-Atlantique par exemple, on frappe des monnaies à Nantes, Rezé, Port-Saint-Père, Déas (Saint-Philbert-de-Grandlieu), Campbon, Besné et Béré (Châteaubriant).

Du 7^e au 13^e siècle, l'argent remplace totalement l'or et la frappe des monnaies est concentrée dans les principales cités. Dans notre région, seules Rennes et Nantes frappent des deniers d'argent.

En 1265, la réforme de Saint Louis marque durablement l'organisation monétaire du royaume. En complément des deniers de billon (alliage argent et cuivre), le roi crée le gros d'argent, valant douze deniers et l'écu d'or, valant plusieurs centaines de deniers. Le roi créait ainsi « des grosses coupures », plus pratiques pour le grand commerce.

À côté du roi, les grands seigneurs s'autorisent progressivement à frapper ces monnaies de forte valeur. Profitant de la désorganisation du pouvoir royal due à la guerre de Cent Ans (1337-1453), les ducs de Bretagne frappent leurs premières pièces d'argent et d'or au 14^e siècle.

Les trésors après la Révolution

Les premiers francs (vers 1800 à 1900)

En 1795, la Convention (1792-1795) définit le franc comme nouvelle unité monétaire se divisant en 100 centimes.

Il fallut cependant attendre le Consulat (1799-1804), et la loi du 27 mars 1803 (7 germinal An XI dans le calendrier révolutionnaire) pour mettre fin à la coexistence avec le système monétaire hérité de l'Ancien Régime. Cette loi, dite « du franc germinal », va régir l'organisation monétaire française pendant 120 ans. Elle traverse tous les régimes politiques successifs, les révolutions et ne sera abandonnée qu'après la Première Guerre Mondiale et la grave crise économique qui suivit.

Le système est basé sur un rapport or/argent établi à 15,5 grammes d'argent pour 1 gramme d'or.

Le « napoléon » est la pièce en or de 20 francs. Le franc est une pièce d'argent de 5 grammes et le centime est une piécette de cuivre d'1 gramme. À partir de 1865, cette organisation monétaire est étendue à la Belgique, la Suisse et l'Italie, puis l'Espagne et la Grèce en 1868, puis d'autres pays encore... Les frontières monétaires tombent, c'est « l'Union latine » qui perdure jusqu'en 1927.



Pièce de 5 francs de Napoléon,
Empereur, découverte à Clisson
© C. Leterre - Grand Patrimoine de Loire-Atlantique

Contes et légendes de trésors...

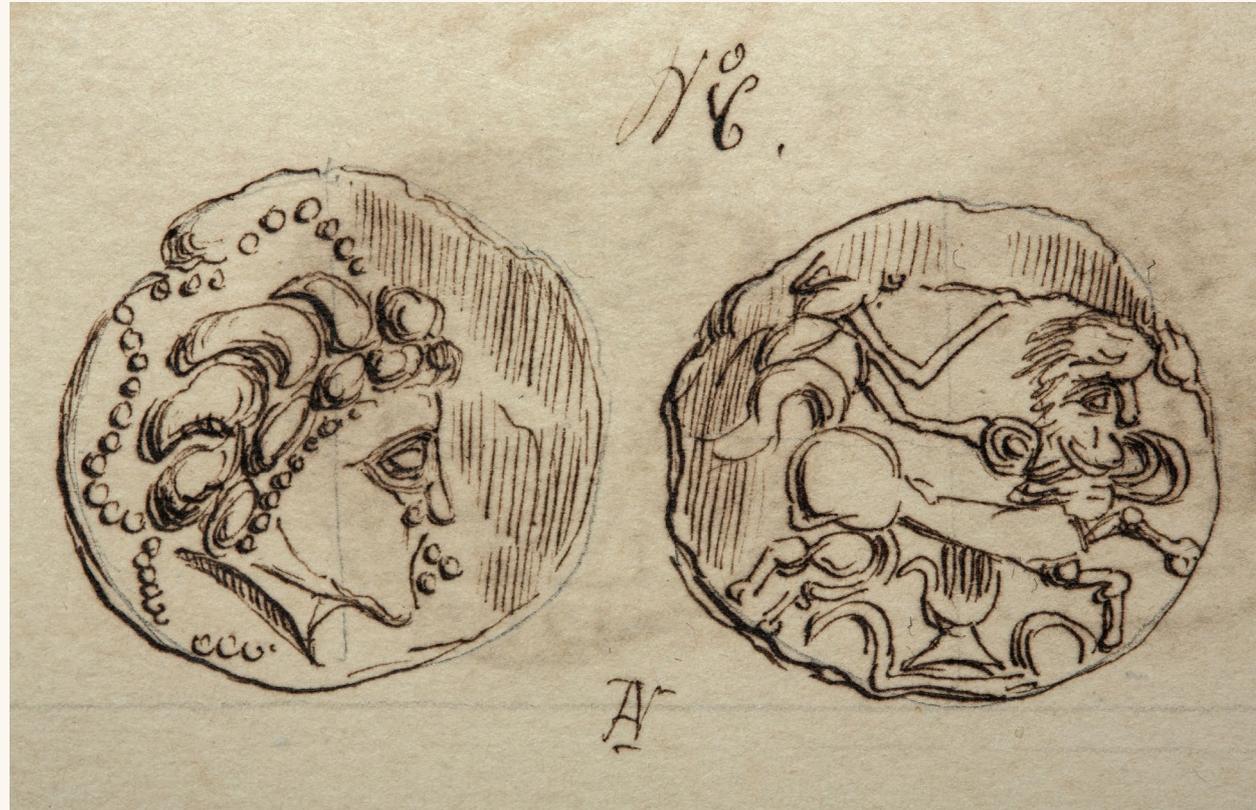
Le trésor des korrigans guérandais

Les korrigans de la côte guérandaise possèdent une grotte dans la falaise, près de Trégaté, où ils amassent les richesses issues de leurs rapines de naufrageurs. Une Fée des houles les conseille et teste la bonté des hommes, déguisée en mendiante. Elle proposa un jour à un paludier charitable d'accéder à ce trésor grâce à une clef magique et un anneau d'invisibilité. Il réussit ainsi, à la nuit tombée, à s'emparer d'un sac d'or et de diamants qu'il cacha sous une pierre. Cupide, il revint sur les lieux au lever du soleil au moment où ses objets magiques perdaient leurs vertus.

Le bougre se retrouva prisonnier des korrigans. Il allait être étouffé sous un tas d'or, châtement ordonné par le chef de la tribu, quand surgit la Fée des houles. Lui reprochant sa cupidité, elle lui retira le bénéfice de la nuit et lui laissa la vie sauve en lui offrant néanmoins, pour sa bonté première, un plat d'étain rempli, trois fois par jour, de tous les mets possibles.

Extrait, *Les mari morgans et autres légendes de la mer*
de Patrick Denieul et Pascal Moguérou.

*Les trésors ont
marqué notre
imaginaire collectif.
Ils nourrissent
de nombreuses
légendes locales !*



Statère gaulois des Pictons découvert à Guérande
Dessin à la plume de Fortuné Parenteau
© C. Letertre - Grand Patrimoine de Loire-Atlantique

Loire-Atlantique, Terre de trésors

Le Chronographe

■ Exposition du 5 février au 18 septembre 2022

5 février > 30 juin : du mercredi au dimanche de 14h à 18h

1^{er} juillet > 31 août : du mardi au dimanche 14h à 19h

1^{er} septembre > 18 septembre : du mercredi au dimanche de 14h à 18h

■ **Ateliers familles** : durant les vacances scolaires, toutes les infos sur notre site internet

Informations sur

lechronographe.nantesmetropole.fr

 @chronographe

 @lechronographe avec #expotresors

**LE
CHRONOGRAPHE**
EXPÉRIMENTER L'ARCHÉOLOGIE

Le Chronographe
21 rue St Lupien
44400 Rezé
lechronographe@nantesmetropole.fr

lechronographe.fr
Rezé

